



Le Lion Fauve



Bulletin du Club Lions de Granby
Remise de charte le 27 octobre 1984



DISTRICT U-4 RÉGION 55 EST

FÉVRIER 2012

Au sommaire

.....

Zoom sur	2
Parlons-en !	5
Irène & Jean-Paul	8
Voyons voir	10
Prendre note et anniversaires	11
Photos anciennes	11
Chronique de voyage	12
Bienfaits, ...	14
Nouvelles	15
Fondue chinoise	16
Informations diverses	17
Visite aux aînés (VB)	18

Mot du président

Confrères et consoeurs Lions,

Voici quelques informations pour mieux connaître le Lions club, car on a tendance souvent à oublier ses origines, ses valeurs, ses actions.

Le Lions club compte plus de 1.4 million de membres ce qui fait le plus grand club de service du monde.

Le Lions club international est une association d'hommes et de femmes de toute origine sociale, ethnique, politique et religieuse qui adhèrent à **trois principes fondamentaux** :

1. **Agir auprès des personnes en difficulté physique et morale**
2. **Défendre et promouvoir les valeurs culturelles et artistiques**
3. **Créer et favoriser un esprit de collaboration entre les peuples**

Les Lions en premier lieu sont des **bénévoles** :

Engagés concrètement dans des actions humanitaires et sociales, ils savent qu'en collaborant, ils peuvent accomplir bien plus qu'en agissant seuls, appréciant et développant l'amitié, la solidarité et le don de soi.

Aussi il ne faut pas oublier que le 14 février, c'est la journée des cœurs et des belles couleurs. C'est aussi le temps de l'année pour dire aux gens que l'on aime, Bonne St-Valentin.

En terminant, quand nous consacrons du temps à quelqu'un, nous lui accordons une portion de notre vie que nous ne pourrons jamais récupérer. Notre temps est notre vie, c'est le trésor le plus précieux que nous ayons car il est limité et c'est le meilleur cadeau que tu puisses donner à quelqu'un. Accorde-le toujours à des bons amis.

Lion Normand Boulanger
Président 2011-2012

Éditeur du Bulletin
Ronald Blanchard

Rédacteurs
Myreille G. Blanchard
Ronald Blanchard

Collaborateur spécial
Paul-André DesRosiers

Photographes
Paul Lavoie
Ronald Blanchard

Courriel
blaron17@videotron.ca

Site web
clublionsgranby.com

SERVIR PARTOUT SUR NOTRE CHEMIN

Zoom sur

L'AUDIOTHÈQUE VOIR PAR L'ÉCOUTE



C'est un service de lecture vocale au bout des doigts. L'Audiothèque rend accessible, par un seul coup de fil, un choix de lecture des plus variés tels journaux, renseignements et communiqués, programmes permettant de planifier des activités, horaires télé, circulaires d'achat, plus d'une quarantaine de revues, brochures d'informations gouvernementales, encarts publicitaires et tout cela via le téléphone.

MISSION

Rendre accessible la documentation écrite, informative, autant d'ordre générale que spécialisée aux personnes ayant des limitations à la lecture et combler les lacunes au niveau des médias auxquels les personnes handicapées de l'imprimé n'ont pas accès.

OBJECTIFS

- Créer un centre d'information pour les personnes handicapées qui n'ont pas accès à l'information écrite
- Diffuser de l'information qui favorise l'intégration des personnes handicapées de l'imprimé, l'utilisation des services et la participation aux activités dites «normales»
- Favoriser l'accès à l'information quotidienne et permanente
- Donner aux personnes handicapées de l'imprimé des moyens pour utiliser de façon autonome les ressources déjà existantes.

RÔLE

- Maintenir les services d'une permanence, dans le respect de ses limites budgétaires, afin d'assurer la continuité et le développement des services offerts
- Constituer et mettre en place tous les comités, projets, et services nécessaires au développement de l'organisme.
- Procurer aux usagers un service d'information sous forme de médias adaptés,

d'aide, de références et d'information, par l'entremise des services suivants: - journaux et circulaires, magazines et revues, programmes et horaires, dépliants et brochures, aide à la lecture ou recherche d'information, lecture de documents aux fins socioprofessionnelles, diffusion de documents soit utilitaires, spécifiques, spécialisés et tout autre, en réponse aux demandes et besoins des usagers, le tout dans le respect de la mission, rôle et objectifs de l'Audiothèque.

HISTORIQUE

En 1983 naissait l'Audiothèque. Trois personnes handicapées de la vue se lançaient dans une grande aventure afin de rendre accessible l'information aux personnes ayant des limitations à la lecture. À ses débuts, les services étaient réalisés directement, de personne à personne, que ce soit pour une recherche de logement ou pour connaître les spéciaux de la semaine. Grâce à un répondeur téléphonique, un contenu de 3 à 4 minutes quotidien était puisé à travers les journaux (emplois, activités socio-culturelles, consommation et actualité).

Dès 1988, l'Audiothèque consolide son rôle de leader dans la production d'informations éphémères en instaurant ses services en cassettes audio à travers la province de Québec.

Acquisition majeure 1992

Avec l'acquisition du système interactif VOX, entré en fonction le 23 octobre 1992, l'année 1992-1993 marque un virage technologique majeur pour l'Audiothèque. Grâce à cette technologie, notre ancien service de chroniques sur répondeur téléphonique a été bonifié par le nouveau service « Audiojournal » qui lui succède. En plus de stocker une grande quantité d'information, diverses fonctions automatisées ont été mises en opération. Il va s'en dire que VOX constitue l'investissement le plus important et le plus prometteur.

Conversion des services en 1997

En 1996, les coupures dans les programmes de création d'emploi, l'utilisation massive des services, les ressources humaines matérielles faisant défaut, la croissance accélérée des dépenses ainsi que celles du plafonnement des revenus ont motivé l'Audiothèque à revoir l'ensemble de ses services. Tous les services des périodiques et programmes se voient donc transférés en premier lieu sur notre serveur de Québec en avril 1997 et dans un second temps dans un autre serveur à Montréal en octobre 1997. Les régions interurbaines ont pu bénéficier de nos services seulement qu'à la fin 1998 en pouvant recevoir que 4 périodiques en cassette audio.



(suite ...)

Services en anglais 2003

Soucieuse d'atteindre les personnes anglophones, l'Audiothèque a développé le volet en langue anglaise de ses services.

L'Audiothèque maintenant partout au Québec en 2007

C'est au cours de cette année que l'Audiothèque ouvre progressivement ses services aux usagers devant composer un appel interurbain pour enfin joindre l'organisme et ce, par un numéro sans frais.

Grâce à nos serveurs téléphoniques, les usagers de l'Audiothèque peuvent, avec leur code d'accès unique, consulter ces différents documents:

Journaux - Programmes - Horaires - Circulaires - Revues et magazines

Les régions desservies par les journaux régionaux

Estrie - Mauricie - Montréal - Outaouais - Québec - Saguenay Lac St-Jean

Bénévolat - RECHERCHE DE BÉNÉVOLES LECTEURS À L'AUDIOTHÈQUE

Depuis 1983, l'Audiothèque a pour mission d'être le chef de file dans la transmission audio de l'information accessible, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour toutes les personnes vivant avec une limitation à la lecture ce, non seulement à travers le Québec, mais également en Amérique du Nord.

LA RÉALISATION DE SA MISSION PASSE PAR LA VOIX DE BÉNÉVOLES COMME VOUS!

Cet organisme est situé à Québec mais offre ses services dans toutes les régions de la province. Par contre, il faut bien différencier l'Audiothèque de la Magnétothèque, producteur de livres sonores au Québec qui, en 2011, est devenue «Vues et Voix».

Source: Site Web

PARLONS-EN !



Éric St-Pierre • Fondateur de la Fondation Mira



Éric St-Pierre et trois (3) St-Pierre

La fondation Mira fête ses 30 ans cette année. Depuis sa création, plus de 2000 chiens-guides et chiens d'assistance ont été offerts gratuitement à des personnes ayant une déficience visuelle ou une incapacité physique au Canada, en France, au Mexique et au Brésil. Et autant d'hommes et de femmes handicapés ont maintenant une plus grande autonomie et surtout, une meilleure qualité de vie.

Éric St-Pierre a grandi sur une ferme, à Saint-Hilaire, entouré de chiens. «Dans le temps, il n'y avait pas de clôtures et les chiens des voisins se ramassaient chez nous. En période de rut, ça ressemblait à un Woodstock

canin», dit-il en riant. Très tôt, son père lui montre comment dresser les chiens qui doivent ramener les vaches du pâturage à l'étable. Il ne le sait pas encore mais c'est le premier chapitre d'une bien belle histoire

Jeune homme passionné de musique, il commence à chanter et à gratter la guitare et jouer du piano. Il se produit dans les mariages et sur des terrains de camping. Il est repéré par un gérant d'artistes et enregistre le succès Nathalie ce qui lui vaut d'être nommé Révélation Jeunesse d'Aujourd'hui 1967. «Ce fut le sommet et la fin de ma carrière» raconte-t-il. Après une sanction de l'Union des Artistes concernant une publicité trop vite diffusée, il n'aura plus le droit de travailler mais continuera néanmoins à composer et à écrire, sans véritable succès.

En 1979, il dresse des chiens de garde et d'autres utilisés pour la détection de drogues et de bombes. «Les chiens devaient être entraînés pour être méchants et je n'étais pas à l'aise avec ça». Un jour, il reçoit l'appel d'une amie travaillant à l'Institut Nazareth et Louis-Braille qui lui demande de venir observer un chien-guide dont le maître a de la difficulté avec la bête qui vient d'une école américaine et dont le comportement est confus et erratique. Même si le domaine des chiens-guides ne lui est pas familier, sa facilité à communiquer avec les chiens lui avait valu une bonne réputation. Cette expérience a changé sa vie!

À cette époque, tous les chiens-guides provenaient des États-Unis et aucune école de dressage n'existait au Canada. Éric St-Pierre flaire l'occasion favorable. Il demande à l'INLB de lui montrer comment fonctionne un non-voyant et leur promet de leur former un chien.

PARLONS-EN !



En plus d'être le fondateur entraîneur et un mentor.

francophone pour chiens-

deux premiers chiens-guides. Mais les coûts liés au dressage sont élevés et le gouvernement n'a pas d'argent. Éric St-Pierre ne roule pas sur l'or non plus. «Un salon funéraire m'avait donné un vieux corbillard. C'a été la première voiture MIRA.» Éric St-Pierre sait qu'il doit créer un buzz autour de son projet. Il décide de montrer ses chiens tous les week-ends pour sensibiliser les gens à sa cause.

et le directeur général de Mira, Éric est un éleveur, un En 1981, MIRA, le premier centre d'entraînement guides au Canada voit le jour et la fondation livre ses

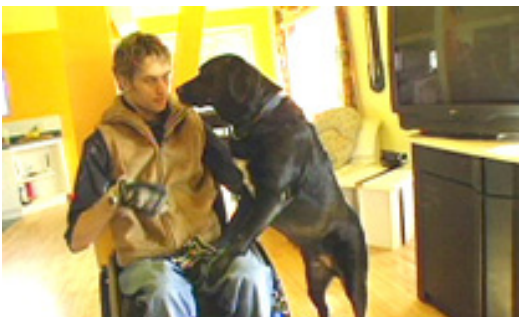
À ses débuts, MIRA élevait principalement des Labradors et des Bouviers Bernois. C'est en 1991 que le travail de croisement de ces deux chiens débuta, permettant à la Fondation de créer sa propre race : le labernois, un chien spécialement conçu pour servir les personnes handicapées.

En 1994, dans le but de poursuivre ses activités, MIRA acquiert une ferme de reproduction, de recherche et de développement. Détruite presque en totalité par le verglas en janvier 1998, cette ferme fut reconstruite par des bénévoles sous la supervision du [Lion Jacques Langelier du Club Lions de Farnham](#). Maintenant sur deux étages, ce bâtiment abrite au premier étage un chenil pour les chiens reproducteurs et les chiens en entraînement. Au deuxième, on retrouve un laboratoire d'entraînement où l'on reproduit artificiellement une rue de quartier où l'on contrôle la lumière, les déplacements des obstacles sur rail et la hauteur des balcons.



Avelin et Fanny (chien guide)

«MIRA appartient à tous les québécois. Nous l'avons bâtie ensemble». La fondation est reconnue par ses pairs à travers le monde. L'œuvre est devenue la référence mondiale dans le domaine et un modèle de gestion privée. Complètement financée par les dons et les activités de financement, seulement 7% des 6 millions récoltés l'an passé sont allés aux frais administratifs. Un chien-guide coûte environ 30000\$ et MIRA en donne de 150 à 180 par année. Éric a participé activement à la transformation de son centre d'entraînement qui est maintenant devenu un site impressionnant. Celui-ci compte maintenant deux



Samuel et Hawaii (chien d'assistance)

unités d'hébergement, un chenil, un pavillon administratif et une maternité canine dont la pouponnière qui comprend dix-huit (18) enclos. Adjacente à la pouponnière est construite une plus grande clinique vétérinaire dotée d'une technologie de fine pointe comprenant une salle d'examen, une salle de préparation, une salle d'opération et une salle de rayon X.

Depuis quelques années, MIRA s'intéresse particulièrement aux enfants présentant des troubles envahissants du développement

PARL  NS-EN !

(TED) comme l'autisme, d'intervention auprès de soutien à leurs parents, ou approfondir leurs changements dans leur comportement. En dormant avec les chiens, la plupart des enfants ont augmenté leur temps de sommeil et par le fait même, celui de leurs parents.



Créée en 2010, la Schola Mira offre un service ces enfants ainsi que des services de formation et de leurs proches et aux professionnels qui désirent acquérir connaissances. Les résultats sont positifs et on note des changements dans leur comportement. En dormant avec les chiens, la plupart des enfants ont augmenté leur temps de sommeil et par le fait même, celui de leurs parents.

Éric St-Pierre pense à sa retraite. Il sait que son fils Nicolas prendra la relève car il est déjà chef instructeur chez MIRA. Mais, nerveusement, il avouera que «Ce n'est pas dur mais pas facile». D'ici là, il poursuivra sa mission chaque jour: un chien à la fois. Et toujours gratuitement.

Source : Diabète Québec et le Web



Pour souligner le travail remarquable d'Éric, différents prix et honneurs lui ont été remis :

- Médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération du Canada (1992)
- Prix de l'Excellence Richeloise (1995)
- Prix Entrepreneur de l'année, catégorie « Services communautaires » (1995)
- Prix du Grand Richelois (1996)
- Membre honorifique de l'Association for Education and Rehabilitation of the Blind and Visually Impaired (1996)
- Officier de l'Ordre du Canada - O.C. (1997)
- Chevalier de l'Ordre du Québec - C.Q. (2011)
- Personnalité de la semaine La Presse/Radio-Canada (2011)



Souper dans le noir (OEIL)

Voyez le reportage vidéo de Stéphane Champagne à propos du souper dans le noir au profit de l'OEIL sur lavoixdelest.ca

<http://www.cyberpresse.ca/la-voix-de-lest/>



Waterville près de Coaticook., 1943. Cette petite ville est née et s'est développée à cause de son potentiel d'énergie hydraulique qui a fait naître, au fil du temps, plusieurs moulins de toute sortes.

Jean-Paul travaille à la manufacture de laine de l'endroit comme fileur. On appelait ça «weever». Il s'y fabrique des couvertures de laine destinées aux soldats. Il a 19 ans et il pensionne chez le chauffeur de taxi de la place. Pas trop payant, sa femme loue des chambres aux travailleurs du coin pour arrondir les fins de mois de la famille.

Quant à elle, Irène demeure chez sa belle-sœur, femme du chauffeur de taxi, qui la loge en échange de son aide pour entretenir la maisonnée. La

belle-sœur lui parle d'un beau jeune homme brun, ben tranquille qui lui ferait un bon prétendant. Ils se fréquenteront 1 an et les «p'tites vues» sont leur sortie préférée même si ça coûte cher. Madame Paré dit qu'ils étaient faits pour se trouver, nés tous les deux en juillet 1924 à quelques jours d'intervalle. Elle appréciait son tempérament doux, jamais un mot plus haut que l'autre, toujours de bonne humeur, un brin jasant et très travaillant.

Après le mariage, ils demeurent et travaillent à Waterville jusqu'à ce qu'un feu vienne raser la manufacture. Le propriétaire décide d'ouvrir une manufacture à Granby, rue Cowie. Et c'est pour eux le déménagement. Les semaines de travail sont longues s'échelonnant sur 6 jours, de 7 heures le matin à 6 heures le soir pour quelques sous de l'heure.

En 1950, une chance exceptionnelle se présente à la famille qui compte désormais une petite fille. Ils peuvent bâtir leur petite maison de la rue St-Viateur avec la Coopérative d'habitation des Chantiers Saint-Joseph et il ne leur en coûtera que 16\$ par mois pour être propriétaire.

Le Maire Boivin scandait qu'à chaque famille sa maison. C'était bien emballant mais avec plus ou moins 30\$ par semaine de salaire, la plupart des familles ouvrières de Granby n'osait même pas y rêver. En devenant membre de la Coopérative d'habitation, un membre pouvait ériger sa propre maison d'une valeur réelle de 6000\$ mais en participant à la construction, il épargnait plus de 2000\$. Chaque futur propriétaire devait consacrer 15 heures de travail par semaine durant un an et indifféremment sur l'une ou l'autre des maisons pour retirer les avantages de la coopérative. Le membre coopérant participait à toutes les phases: à la direction des travaux, achats des matériaux, ils coulaient les fondations, posaient le lambris, le papier-feutre, le déclin, le papier à couverture, la laine minérale isolante, finition des murs, plinthes, armoires, escaliers, portes et fenêtres, planchers. Un loyer fixe était établi et diminuait au cours des années. La maison devenait propriété de la famille après 20 ans.

Madame Paré nous dit qu'ils n'y seraient jamais parvenus sans l'aide de Monsieur Racine, boulanger de son métier, cet extraordinaire mécène qui devint endosseur à la Caisse Populaire pour plusieurs familles d'ouvriers qui n'auraient jamais pu se bâtir sans son aide. Sans délaisser son métier, il se lance dans la construction immobilière sur des terrains lui appartenant. On lui attribue la construction de quelque 250 maisons destinées aux ouvriers peu fortunés de Granby. Les membres paient 300\$ pour le terrain et les excavations et le prêt hypothécaire est établi à 2% pour eux tandis que l'autre 3% est payé par la création d'un programme provincial.

Mais les temps sont durs à cette époque et le salaire de journalier de Jean-Paul est insuffisant. Irène décide de faire sa part. Elle fait du porte-à-porte quelques temps pour vendre des «Primes de Luxe», devient corsetière pour «Spencer Support» durant 30 ans. Les dames se présentaient chez-elle pour les mesures de corsets et de brassières, elle les commandait et, à leur retour, elle s'assurait du bon ajustement de ceux-ci. Dans ce temps-là, ces produits ne se retrouvaient pas en magasin et tout était fabriqué sur mesure. Mais on n'arrête pas le progrès et les compagnies de sous-vêtements commencèrent à les fabriquer de différentes tailles. Ce fut l'engouement bien sûr mais la mort du «sur mesure». Non dépourvue de moyens, Madame Paré devient serveuse dans un



Jean-Paul Paré et Irène Létourneau

Irène et Jean-Paul L'amour d'une vie

restaurant et elle qui aimait beaucoup cuisiner, décide de se perfectionner en prenant des cours. De fil en aiguille, elle débute un service de traiteur qui durera 5 ans et au travers duquel elle donne des cours de cuisine.

Monsieur Paré est invité à travailler au Marché d'Alimentation Félix, coin Cabana et St-Viateur dans les fruits et légumes. Cet endroit est familier aux membres Lions de Granby puisque c'est au sous-sol de cette bâtisse que se sont tenues les réunions et quelques soirées du club durant quelques années.

Entretemps, un fils est né et la petite famille aime bien faire du camping. D'ailleurs, leur roulotte est toujours là, au Camping Granby de la Robitaille, depuis tout ce temps où ils se rendent encore mais de moins en moins depuis les problèmes de santé qui les ont obligé à abandonner leur maison en 2008.

Le 18 novembre précisément, relate Madame Paré. Elle s'en souvient comme si c'était hier car elle dit n'avoir jamais perdu connaissance même si elle venait de subir un AVC, accident vasculaire cérébral, qui l'aura laissée paralysée du bras gauche. Elle dit travailler fort pour récupérer un tant soit peu une quelconque mobilité mais ne se fait pas d'illusions. Monsieur Paré souffrait déjà de la maladie de Parkinson. Oui ils ont eu une grande peine de quitter leur chère maison dans laquelle ils auront été tellement heureux durant toutes ces années! Mais la maladie les rendait insécures surtout que Madame Paré avait dû se départir de son permis de conduire.

C'est alors qu'ils déménagent à la Résidence St-Charles où ils séjourneront pour un temps. Mais leur état de santé s'aggrave quand Monsieur Paré fait un anévrisme. Leur cas jugé trop lourd pour cet endroit, ils seront accueillis à Villa Bonheur à 1 mois d'intervalle. Jean-Paul en février 2011 suivi d'Irène en mars. Ce qui lui manque, c'est de faire sa propre nourriture. «C'est pas pareil ici, dit-elle, mais il y a des choses que j'aime comme les repas chinois, la soupe quand elle n'est pas trop épaisse». Ce qu'elle apprécie moins: il y a beaucoup de sauce dans les assiettes, des légumes en boîtes et....du blanc manger à tous les jours.

Vraiment le plus difficile! Être séparés après 67 ans de mariage! Et même s'ils se retrouvent dans la même bâtisse. Mais Irène, encore en très grande forme, descend visiter son cher Jean-Paul et le fait marcher à tous les jours. Elle aime faire des casse-têtes, découper des articles dans les magazines. Elle s'occupe aussi de distraire une autre résidente. Que voulez-vous, le bénévolat a fait partie de la vie de ce couple durant 20 ans alors qu'ils se rendaient dans les foyers avec leurs musiciens pour les divertir, elle chantant et jouant de l'accordéon et lui faisait danser les dames seules. Mais à 80 ans, Jean-Paul a dit à Irène qu'il était tanné. C'est lui qui «traînait» l'équipement technique, les hauts-parleurs, les micros et c'était devenu une tâche trop lourde.

Ils aiment se rappeler qu'ils ont eu une belle vie. Une belle famille pleine d'amour et de bonheur qui s'est agrandie avec l'arrivée de 3 petits-enfants. Ils ont voyagé aussi. L'Ouest canadien et surtout la mer: Atlantic City, Old Orchard. Des voyages à la mesure de leurs moyens mais des beaux voyages.

Ils partagent toujours une douce tendresse et le respect a toujours fait partie de l'équation. Ils ont, tout au long de leur vie de couple regarder dans la même direction, animés par de beaux sentiments de sincérité, de loyauté, d'authenticité et de générosité. Au fond, serait-ce si simple pour que cela dure au moins 67 ans!



**Les Lions Myreille Gaumond
Blanchard et Sylvie Authier avec la
famille Paré (Jean-Paul, Serge [fils] et
Irène)**

Le daltonisme - pas une maladie

Voyons Voir



Près de 9% des québécois n'ont pas la capacité de distinguer une ou plusieurs couleurs. Il ne s'agit pas d'une maladie mais plutôt d'un trouble héréditaire de la vision qui affecte principalement les hommes. Plusieurs sont incapables de distinguer le rouge et/ou le vert tandis que d'autres ne distinguent que des nuances de noir, blanc et gris.....



Dans 99% des cas, c'est l'homme qui est touché par le gène du daltonisme. Il lui est transmis par une femme: sa mère. Ce gène est porté par le chromosome X et l'homme ne reçoit qu'un seul de ces chromosomes X hérité de sa mère. Il reçoit également un chromosome Y hérité de son père. La femme reçoit deux chromosomes X, l'un de sa mère et l'autre de son père.

Il suffit qu'un gène soit normal dans l'un des deux chromosomes X que reçoit la femme pour que l'anomalie ne se concrétise pas. La femme ne pourra être daltonienne que si les deux chromosomes X hérités de ses deux parents portent le gène défectueux et c'est très rare.

Par contre, pour l'homme possédant un seul chromosome X hérité de sa mère, il faut simplement que celui-ci soit anormal pour qu'il soit daltonien. L'homme ne pourra jamais transmettre son daltonisme à son fils puisqu'il ne lui donne qu'un chromosome Y tandis que la mère pourra lui transmettre l'anomalie sans être, elle-même, daltonienne.

Le daltonisme n'est pas une maladie. C'est une anomalie qui modifie la perception des couleurs. Celui qui en hérite la conservera toute sa vie sans qu'elle ne s'aggrave ni ne s'améliore. Le daltonien apprend à vivre en compensant à l'aide de d'autres références la non-perception d'une ou de plusieurs couleurs.

Les personnes ayant une vision normale possèdent les trois types de cônes, - cellules spécialisées de la rétine qui perçoivent le bleu, le vert et le rouge et toute la palette des teintes combinées -. Mais il y a autant de daltonismes que de daltoniens. La plupart des daltoniens ne possèdent que deux types de cônes soit bleu et vert. De ce fait, ils ne perçoivent que trois teintes: le bleu, le jaune et une teinte intermédiaire blanche ou grise. Très rarement et si deux ou trois types de cônes sont absents, la personne ne verra qu'en noir et blanc et en nuances de gris.

Le dépistage est relativement aisé et est réalisé chez l'ophtalmologiste. Si ce dernier constate des difficultés à identifier des dessins et couleurs, une consultation en ophtalmologie permettra de préciser de quel type de daltonisme est affecté le patient.

PRENDRE
NOTE

PROCHAINES ACTIVITÉS À VOTRE AGENDA LIONS

6 mars 2012:	Conseil d'administration au 27 rue Centre, à 19h00
10 mars 2012:	Souper à la fondue chinoise (détails en page 16)
17 mars 2012:	25e Club Lions St-Joseph de Sorel
18 mars 2012:	Corvée de desserts chez SOS Dépannage 8H00
21 mars 2012	Acton Vale va chercher la cruche à Richmond
23 mars 2012:	Réunion régulière avec déjeuner à 8h00 au Castel (journée d'élections)



NOUS SOUHAITONS BONNE FÊTE À

Février

2 : Robert Giguère

5 : Réjean Leduc

11 : Mario Brodeur

21 : Renée-Marie Saurette

Mars

10 : Patrice Samson

15 : Denis Desroches

29 : Daniel McDuff

« Nos chers amis, c'est à votre tour, de vous laisser parler d'amour ... »

C'était il y a quelques années déjà ...



Photo (9) - Février



Photo (10) - Janvier

Chronique de voyage au pays des



À la recherche des lions en Afrique

Le Sultan de Foumban

À ma première affectation au Cameroun, en 1980, en qualité de Conseiller en développement, ma première responsabilité fut bien sûr de rencontrer les divers intervenants camerounais avec lesquels nous devons faire affaires. Et ce qui fut le cas avec le directeur général de la coopération du ministère des Affaires étrangères.

Mes relations avec ce haut fonctionnaire étaient très bonnes car nous avons un programme très diversifié et important sur le plan financier.

Ces deux premières années se déroulèrent donc d'excellente façon.

Et lorsque j'acceptai de retourner au Cameroun une deuxième fois en 1989 pour y diriger un Programme de création de micro entreprises sous l'égide de l'Université du Québec à Chicoutimi, je dû reprendre le même cirque, soit de prendre contact avec tous les responsables ministériels du gouvernement, ainsi que les hauts fonctionnaires. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que la majorité des ministres les plus importants étaient des membres Lions que je connaissais déjà, ainsi que le directeur général de la coopération.

Ce dernier n'était pas membre d'un club Lions à cause de certaines considérations particulières. En effet, quelques mois après mon arrivée à Yaoundé, j'appris que le Sultan de Foumban, Roi des Bamouns, était décédé. Le haut fonctionnaire en question, je l'appris à ce moment-là, étant le fils aîné du Roi, devint par le fait de l'hérédité, le nouveau Sultan de Foumban et donc Roi des Bamouns.



Palais du sultan à Foumban

Je dois expliquer que le Sultan de Foumban est reconnu comme un personnage très important au Cameroun et qu'aucun Président du pays ne saurait gouverner le pays sans l'appui du Sultan. Mon fonctionnaire devenait ainsi un Roi très important dans ce pays.

(suite en page 13)

Chronique de voyage au pays des lions - suite

Foumban représente l'une des régions du Cameroun les plus riches en matière d'agriculture. En effet les sols y sont très riches et la région produit à peu près de tout dont du café ... et même des fraises. Et ses commerçants sont parmi les plus riches du pays et souvent les plus influents.

L'histoire la plus drôle dans tout ceci fut le fait que mon ami haut fonctionnaire de son état, devenu un Roi très important, marié avec une Française un peu pimbêche, s'est vu léguer outre tous les attributs reliés à son titre, le harem de son père, soit un total de 90 femmes!!! Faut pas partir en peur avec ce chiffre car quand on y regarde de plus près on se rend compte que le harem comprend les grands-mères, les mères, les sœurs, cousines et parentes de tout acabit.

Voici le tableau récapitulatif de la dynastie Bamoun

DYNASTIE BAMOUN	
1. NCHERIE YEN	1334-1415
2. NCHERIE YEN	1415-1481
3. NCHERIE YEN	1481-1498
4. NCHERIE YEN	1498-1515
5. NCHERIE YEN	1515-1532
6. NCHERIE YEN	1532-1549
7. NCHERIE YEN	1549-1566
8. NCHERIE YEN	1566-1583
9. NCHERIE YEN	1583-1600
10. NCHERIE YEN	1600-1617
11. NCHERIE YEN	1617-1634
12. NCHERIE YEN	1634-1651
13. NCHERIE YEN	1651-1668
14. NCHERIE YEN	1668-1685
15. NCHERIE YEN	1685-1702
16. NCHERIE YEN	1702-1719
17. NCHERIE YEN	1719-1736
18. NCHERIE YEN	1736-1753
19. NCHERIE YEN	1753-1770
20. NCHERIE YEN	1770-1787
21. NCHERIE YEN	1787-1804
22. NCHERIE YEN	1804-1821
23. NCHERIE YEN	1821-1838
24. NCHERIE YEN	1838-1855
25. NCHERIE YEN	1855-1872
26. NCHERIE YEN	1872-1889
27. NCHERIE YEN	1889-1906
28. NCHERIE YEN	1906-1923
29. NCHERIE YEN	1923-1940
30. NCHERIE YEN	1940-1957
31. NCHERIE YEN	1957-1974
32. NCHERIE YEN	1974-1991
33. NCHERIE YEN	1991-2008
34. NCHERIE YEN	2008-2025

Il n'en reste pas moins qu'il y a dans ce nombre une bonne quantité de concubines assez jeunes pour entretenir joyeusement un Sultan.

Si lui semblait tout à fait heureux de cette loterie soudaine, sa femme française, elle, la trouva moins drôle et quand elle s'est vue incorporer dans le harem, elle a vite demandé le divorce car le sultanat c'est un rôle à vie et donc elle venait de perdre son homme.

L'autre élément particulier de ce sultanat, c'est qu'il vit comme au moyen-âge. En fait il vit à l'ère des croisades. En effet, lors des fêtes décrétées par le Sultan, les cavaliers se lancent dans de folles charges de « fantasia » comme on en voit au Maroc, avec tirs de carabines, s'arrêtant à quelques pas du Sultan, avec les révérences d'usages à l'époque, c'est-à-dire le front dans le sable.

Il faut considérer également que les cavaliers et la garde du sultan sont vêtus de cottes de maille, comme les chevaliers des croisades. Ce dernier élément vient d'ailleurs entériner le fait historique qu'après les croisades, les troupes de Souleymane auraient envahi l'Afrique occidentale, mais uniquement les plaines. En effet, les troupes islamiques auraient eu peur de pénétrer dans les forêts africaines ce qui explique que dans ces régions les africains sont restés animistes ou chrétiens.

À noter enfin que le sultanat possède un musée très intéressant et que les artefacts sont des merveilles d'art. J'ai la chance d'en posséder deux moi-même et j'en suis très fier.

Si un jour vous avez la chance d'aller au Cameroun, allez rendre visite au sultanat de Foumbam. Je vous garantie un bon dépaysement. Salut.

Lion Paul-André DesRosiers
Secrétaire 2011-2012
Club Lions de Granby
Lion globe-trotter



Les bienfaits du quinoa



Consommé comme une céréale, le quinoa vient pourtant de la même famille que les épinards et les betteraves. Cette pseudo-céréale est une source importante de fibres et de fer. Aliment important pour les personnes atteintes de la maladie coeliaque, le quinoa est sans gluten et se classe parmi les céréales qui fournissent le plus de protéines. La consommation de quinoa aide à maintenir un bon taux de glucose et normalise la digestion.

D'où vient l'expression "Toucher du bois" ?

Ce geste superstitieux sensé éloigner le mauvais sort et attirer la chance remonte à très loin. Les Perses le faisait pour se mettre sous la protection d'Atar, le génie du feu. Les Égyptiens touchaient du bois qu'ils croyaient porteur d'un magnétisme bénéfique. Les chrétiens du Moyen Âge touchaient le bois, matériau de la croix du Christ lors de prières pour se protéger de l'adversité. Encore aujourd'hui, il se trouve encore des gens qui touchent du bois pour se mettre à l'abri de la malchance. Est-ce que ça marche....?



Légende urbaine - Peux-t-on mourir de rire ?



On se chamaille, on rigole et voilà la bataille de chatouilles. Peut-on vraiment mourir de rire? Les morts par rigolade sont rarissimes, peu documentées et très contestées, les «victimes» ayant d'autres maladies ou malaises préexistants. Toutefois, une pathologie peu commune mais connue sous l'appellation incontinence émotionnelle ou rire pathologique, peut causer des accès d'hilarité et parallèlement, la mort. Selon un neurologue français, un abcès au cerveau peut causer des rires compulsifs sans raison. Dans un tel cas, le rire est considéré comme le symptôme. Non soignée, cette pathologie pourrait causer la mort, mais le rire n'en serait pas le responsable.



Fondation internationale des clubs Lions

Notre Association internationale s'honore d'avoir une Fondation Internationale (LCIF), classée, en 2009, première ONG (organisation non gouvernementale) mondiale pour la qualité de sa gestion et de ses interventions. La LCIF est aussi ce qui unit les clubs et les Lions de tous les pays et territoires où elle est présente, dans un esprit de solidarité et de dignité.

SightFirst est le plus important programme de la LCIF qui lui consacre les deux tiers de ses subventions. La vue est le domaine de prédilection des aides apportées par la LCIF aux Lions du monde entier. À travers le programme SightFirst, les Lions ont pu préserver, améliorer et même rendre la vue à plus de 70 millions de personnes à ce jour. Mais il y a 124 millions de malvoyants dans le monde!

Porter l'espoir

C'est là l'objectif global que les Lions se sont donné: porter l'espoir d'une vie meilleure, l'espoir de la vue, de la santé, d'un toit. Sans doute les Lions sont-ils présents dans les cas d'urgence comme le montre la mobilisation à l'occasion des catastrophes comme en Haïti, Katrina, le tsunami, au Japon, en Australie et plus près de nous, en Montérégie. Mais l'action de la LCIF s'inscrit aussi dans le long terme en travaillant au niveau d'une génération et de ce fait, nous semons pour l'avenir. Nous reconstruisons des écoles, des villages, nous menons de grandes campagnes de lutte contre les grands fléaux notamment la cécité. Nous assurons une présence et un suivi sur plusieurs années, le temps de reconstruire les maisons et les vies.

Campagne contre la rougeole

C'est le programme le plus récent et le plus ambitieux après SightFirst. La rougeole est une maladie qui est mortelle chez les enfants en bas âge de faible constitution. Elle a aussi des conséquences sur la vue de ceux qui en réchappent: beaucoup d'enfants deviendront aveugles. En partenariat avec la Fondation Bill et Melinda Gates, la LCIF est en train de lancer une opération de très grande envergure qui a pour but de vacciner 70 millions d'enfants. L'Éthiopie et Madagascar sont les premiers pays qui ont bénéficié de cette campagne. Au tour maintenant du Nigeria et du Mali. Bill Gates a l'argent pour financer les vaccinations mais il dit bien que sans les Lions, rien n'est possible car nous avons sur le terrain des bénévoles qui informent et rassemblent la population, qui gèrent la distribution et le suivi des soins, qui se tiennent en contact avec le corps médical et les autorités sanitaires du pays.

7e édition



Club Lions Granby
Souper dansant à la
"FONDUE CHINOISE"

Samedi 10 mars 2012

Salle M.A.H.G.

33 rue Fairfield,

Granby

18:30 heures



*Au profit des
 oeuvres du
 Club Lions Granby*



40 \$ par personne
 (boeuf, poulet, légumes,
 dessert inclus)

Service de bar sur place !!!

Prix de présence

Réservation

Lion Normand Boulanger :
(450) 770-8464

ou

boulanger.no@videotron.ca

Informations diverses

Missions du Dr Hector Tremblay

Chers ami(es) Lions,

Cette capsule Lions sur le comité des lunettes usagées a pour but de vous renseigner sur les missions de l'optométriste-sans-frontières Lion Hector Tremblay.



Du 8 au 19 août, accompagné d'un groupe d'une trentaine de bénévoles, lors d'une mission au Pérou, Lion Hector et son groupe de bénévoles ont vu 2,100 patients. Ce sont autant de bénéficiaires qui sont repartis heureux avec une paire de lunettes analysée par les Lions de notre District U-4.

Aussi, du 21 octobre au 5 novembre 2011, Lion Hector a organisé une mission, cette fois-ci, en Ouganda, en apportant dans ses valises plus de 2,500 paires de lunettes usagées où il a

fait autant d'heureux.

Au nom de Lion Hector et des milliers de bénéficiaires dans le besoin, MERCI, chers amis Lions, pour votre belle oeuvre humanitaire.

Lion Monique
Commission lunettes usagées



Source : Le LionSceau_2011-11-21



Amour ardent

Ça se passe dans le parc national de Masai Mara au Kenya alors qu'un lion s'est intéressé d'un peu trop près à la lionne d'un autre. Le jaloux s'est précipité sur son adversaire tous crocs dehors alors que la lionne, objet de tant de convoitise a observé la scène d'un peu plus loin sans toutefois intervenir.

Source Keystone

La St-Valentin à Villa Bonheur

18

12 février 2012



Le groupe des
Lions avec une
bénévole



Lion Sylvie Authier, responsable



Lion Cécile Vallerand et Gisèle Pilon à la
course des chevaux



Lion Karen Binnie avec un résident



Les Lions Myreille G. Blanchard et
Sylvie Authier, les co-responsables avec
la famille Paré sujet de notre reportage
«Irène et Jean-Paul • L'amour d'une vie»



Lion Claudette Robillard avec un résident

📷 Photos - Lions Flavia Pozzebon
et Ronald Blanchard

Notre visite annuelle aux aînés au Centre Villa Bonheur a eu lieu à l'occasion de la St-Valentin. La journée s'est déroulée sous forme d'une tombola avec visite des étages.